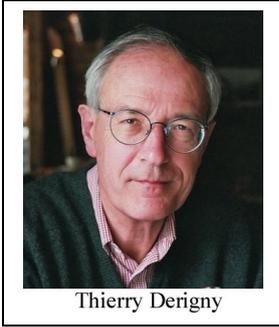


Carnet :



Après une longue maladie contre laquelle nous l'avons vu lutter avec courage, notre grand ami Thierry DERIGNY s'est éteint dans la nuit du 14 au 15 juin 2015, à l'âge de 73 ans. Sorti d'HEC en 1965, il fit carrière dans la Banque. Venu l'âge de la retraite, il partagea le temps qu'il ne vouait pas déjà à ses proches entre ses qualités altruistes (enseignement des rudiments de l'informatique, sur leur matériel spécialisé, aux aveugles pris en charge par l'association Valentin Haüy), et ses goûts pour la musique et la littérature. L'alourdissement de nos tâches de secrétariat à l'approche des célébrations du bicentenaire de George Sand l'amena à nous proposer son aide, et il prit aussitôt en

charge tout notre courrier électronique. À partir de 2005, le Conseil d'administration l'ayant admis parmi ses membres, il se distingua par la pertinence de ses interventions et la qualité de son amitié, ce qui ne lui interdisait toutefois pas d'utiliser son franc-parler quand il le jugeait opportun. Nous nous souviendrons tous avec émotion de sa grande silhouette sympathique et souriante, derrière ses fines lunettes, qui émergeait de l'assistance, penchée avec attention vers son interlocuteur, au cours des « pots » qui clôturaient nos réunions. Le Conseil ne tarda pas à lui confier la gestion de notre site Internet, récemment créé par Cécile Pichot. Il se consacra à cette tâche durant près des dix dernières années de son existence, transformant et enrichissant le site – aujourd'hui encore dans les premières lignes des moteurs de recherche pour quiconque utilise les simples mots-clés « George Sand » –, à l'affût de toutes les nouvelles susceptibles d'intéresser les sandiens, jusqu'à ce que, épuisé par la progression de sa maladie, il remette les clés de son domaine dans les bonnes mains de notre amie Martine Watrelot.

Nous perdons avec Thierry l'un des contributeurs les plus actifs à la notoriété des Amis de George Sand, et nous nous associons de tout cœur à la douleur de sa femme, de ses enfants et de ses petits-enfants à qui il faudra bien du courage et du temps pour combler le vide que laisse autour de lui sa disparition.